Le PNRC « Les tuiles des monuments de l'Yonne : conservation et connaissance de la terre cuite architecturale médiévale (1^{ère} année) »

Sylvain Aumard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11295>

DOI : 10.4000/cem.11295

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2009

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Sylvain Aumard, « Le PNRC « Les tuiles des monuments de l'Yonne : conservation et connaissance de la terre cuite architecturale médiévale (1^{ère} année) » », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 13 | 2009, mis en ligne le 16 septembre 2009, consulté le 22 septembre 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/cem/11295> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11295>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Le PNRC « Les tuiles des monuments de l'Yonne : conservation et connaissance de la terre cuite architecturale médiévale (1^{ère} année) »

Sylvain Aumard

- 1 De récentes observations ont montré que les couvertures des monuments médiévaux de l'Yonne avaient conservé, jusqu'à aujourd'hui, une partie de leurs tuiles d'origine. La restauration de ces toitures constitue l'ultime moment où peut être abordée, dans de très bonnes conditions, la problématique mal connue des techniques anciennes de couverture. L'absence d'études de références constitue un obstacle majeur à la mise en place de collectes raisonnées. Les spécificités du matériau posent des questions méthodologiques bien particulières en raison de sa lente évolution au cours du temps et de ses nombreux remplois successifs.
- 2 Plus d'un millier d'éléments supposés anciens ont été collectés sur les sites des cathédrales d'Auxerre et de Sens, de l'abbatiale de Pontigny et de l'église de Vermenton. L'étude d'une petite partie a non seulement confirmé leur datation médiévale, mais également l'intérêt de les soumettre à une approche pluridisciplinaire afin de saisir l'ensemble de leurs caractères : typochronologie, nature et origine des argiles, techniques de fabrication et de mise en œuvre. L'objectif est d'étendre cette recherche à l'ensemble de la collection afin d'aboutir, d'une part, à des référentiels d'étude établis sur un corpus de qualité et, d'autre part, à des protocoles d'échantillonnage et de caractérisation.
- 3 Dans le but de réunir les moyens requis, cette problématique a été proposée en 2006 dans le cadre de l'appel à projet du « Programme national de recherche sur la connaissance et la conservation des matériaux du patrimoine culturel (PNRCC) » impulsé par la Mission de recherche et de la technologie du ministère de la Culture.

Finalement retenu en 2007 pour une durée de deux ans, ce projet regroupe une équipe pluridisciplinaire à l'image de ses ambitions :

- 4 • typologie et synthèse : Sylvain Aumard (CEM-Auxerre/UMR 5594) ;
- 5 • datation par thermoluminescence : Antoine Zink et Elisa Porto (C2RMF-Paris) ;
- 6 • datation par archéomagnétisme Philippe Lanos et Philippe Dufresne (iRAMAT-CRPAA Bordeaux III) ;
- 7 • analyses des pâtes et des glaçures (pétrographie, spectrométrie de rayon X, MEB) : Stéphane Büttner (CEM-Auxerre/UMR 5594) ; Ayed Ben Amara et Nadia Cantin (CRPAA Bordeaux III) ;
- 8 • étude des couvertures polychromes : Denis Cailleaux (univ. Bourgogne/UMR 5594) ; Catherine Baradel-Vallet (CEM-Auxerre) ; Gilles Fèvre (CEM-Auxerre).

Fig. 1 – Sens, cathédrale Saint-Étienne : exemple de relevé d'un motif polychrome (CEM, G. Fèvre, 2008).

- 9 Le corpus de la cathédrale de Sens est actuellement celui où les recherches sont les plus avancées. Il a été présenté tout récemment sous la forme d'un poster au dernier colloque du Groupe des méthodes pluridisciplinaires contribuant à l'archéologie (GMPCA) tenu à Montpellier (avril 2009). Déjà soumise à des datations par archéomagnétisme en 2003-2004, la production de cet ensemble a encore pu être précisée dans le temps grâce à la thermoluminescence. En associant les résultats de la dendrochronologie des charpentes, on est en droit de penser que ces tuiles sans crochet et à pureau polychrome ont été produites fin XIII^e-début XIV^e siècle. Les analyses de pâtes ont confirmé le caractère homogène de la production et l'emploi de la même argile. L'étude des glaçures montre une très nette distinction dans leur mise en œuvre des fonctions des couleurs : la couverte sombre (noir-vert) est monocouche et obtenue par l'addition de cuivre dans le mélange glaçant, tandis que la couverte claire (blanc-jaune) est obtenue par l'application d'une glaçure transparente sur une couche d'engobe blanche préalablement séchée. Le relevé systématique des motifs

polychromes de chaque tuile confirme l'idée d'une vaste composition à motifs géométriques répétitifs (disques, anneaux, frises) et insiste sur l'existence de représentations animalières. Les faibles dimensions de ces dernières invitent à les voir dans un contexte héraldique, mais leur état trop lacunaire ne permet pas de les identifier.

Fig. 2 – Sens, cathédrale Saint-Étienne : proposition de restitution d'un motif animalier (CEM, G. Fèvre, 2008).

- 10 L'étude du corpus d'Auxerre, nettement plus hétérogène, n'est pas complètement achevée, mais les analyses en cours semblent prometteuses. Certaines productions avaient été datées du XIV^e siècle grâce à l'archéomagnétisme en 2003-2004¹, mais d'autres – notamment les grands formats² – restaient à préciser afin de confirmer les hypothèses formulées à partir de l'observation des remplois dans les maçonneries. Sous réserve de la finalisation des analyses par thermoluminescence, ces types paraissent effectivement élaborés autour des XII^e-XIII^e siècles. Comme l'indique l'étude en cours des pâtes, la diversité des argiles utilisées semble traduire – selon les types considérés – à la fois des provenances différentes et des provenances communes. Bien que la localisation des ateliers de production demeure encore une question fort délicate, il s'agit là d'un progrès déterminant dans l'identification des ressources en matières premières et, *de facto*, dans la problématique de l'approvisionnement des chantiers de couverture.

NOTES

1. Types : A1, sans crochet, fine, pureau brut ; A2, sans crochet, épaisse, pureau glaçuré vert ; type B, tuile à crochet, à pâte claire et pureau glaçuré vert.
 2. Types : A7, sans crochet, un trou ; A8 ; sans crochet, deux gros trous ; D4 et D5, tuiles à gros crochet latéral moulé.
-

INDEX

Mots-clés : tuile

Index géographique : France/Yonne